

## Dem Brusselsse Sproek (Le Parler bruxellois)

1<sup>ère</sup> année, n° 0 – novembre 1990 – exemplaire n°10.

---

Ce bulletin contient la retranscription intégrale de l'article de Louis Quiévreux publié le 12/09/1952 dans le "Pourquoi Pas ?" où l'auteur exprime son souhait de voir se créer une "Académie du bruxellois", ainsi que l'article de fondation de l'ADIPB, publié dans "Le Brol" de fin mai 1989 (Bulletin édité par "Les Amis du Vieux Marché"). La liste initiale des membres de l'ADIPB, définitivement nommés au début février 1990 y est jointe.

Ce numéro spécial contient également un article d'Oscar Starck, fondateur de l'ADIPB, intitulé "Historique du Langage". Cet article est particulièrement interpellant, eu égard à la triste qualité de la langue pratiquée ou encore aux nombreuses fautes de grammaire, d'orthographe ou de frappe ! Certaines idées y sont intéressantes, telle "*Partout, une langue ancienne a fait place à un idiome vulgaire, qui à vrai dire ne constitue pas une langue différente, mais un âge différent de la langue qui l'a précédée (p. 13)*". Précisons cependant que le latin de Gaule, qui a donné le roman puis le français, était sensiblement différent du latin de Cicéron, et pouvait, à ce titre, être lui aussi qualifié comme "idiome vulgaire". Le contenu surprend parfois : le *bruxellois français* y est présenté comme résultat "*d'une analphabétisation encore présente de nos jours dans une certaine catégorie de la population, qui ne parlant aucune des langues correctement, finissent [sic !] par les confondre. Tout cela n'est pas un grand mal, si ce n'est le ridicule dont ils sont finalement les victimes (p.14)*". Voilà de bien étranges propos pour une Académie qui se constitue afin de défendre notre belle spécificité !

Ce curieux article est ensuite traduit en *brussels vloms*, par l'auteur lui-même. S'il est indéniable qu'Oscar Starck maîtrise le bruxellois flamand oral, sa langue maternelle, les infirmités du texte français sont amplifiées dans la traduction, lourde et sans apprêt, et qui rend le propos incompréhensible. L'extrait suivant est supposé éclaircir la diversité subrégionale des dialectes, telles les variantes entre le bruxellois de Bruxelles-Centre et celui des communes périphériques, pourtant si proches géographiquement.

Le texte français initial est le suivant :

*"Comment expliquer le phénomène du langage d'une même origine, sortie [sic !] d'un même berceau, qui s'est séparé en plusieurs branches, séparées entre-elles par une petite distance, et c'est le cas du langage bruxellois. Tout en offrant un certain air de famille, il diffère sensiblement d'un endroit à l'autre de la ville". (p.14)*

La traduction en bruxellois donne ce qui suit (l'orthographe d'Oscar Starck est respectée) :

*"On de verwonderink oïetleghe van enn spreiktoel van e aïegeste afkompel, dée eile verdilt emme in verschileghe tekke, onder eile mi ne keute afstand, den iene van de andere, 't ess het geval van de brusselse spreiktoel. Mi al het familie gezin, ess er e zeiker verschil van den iene kant van de stat tot den anderen". (p.17)*

Ce sabir est tout simplement impossible !

Jean-Jacques De Gheyndt